

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 11, N° 22
le 1^{er} juin 1983

Les paysages de Michel Picotte traduisent le dynamisme urbain	1
Le premier ministre du Canada à Washington	3
Commission consultative conjointe Canada-ANASE	3
Contrat DMR-Singapour	3
Contribution du Canada	4
Étude en Indonésie	4
Ligne de crédit de l'ACDI	4
La femme et le travail	5
Sous-ministre adjoint du Service des pêches de l'Atlantique	5
Jacques Hébert devient sénateur	6
Colloque international sur la gestion des grands projets	6
Le Derby du Kentucky	6
Trophée à Gilles Provost	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

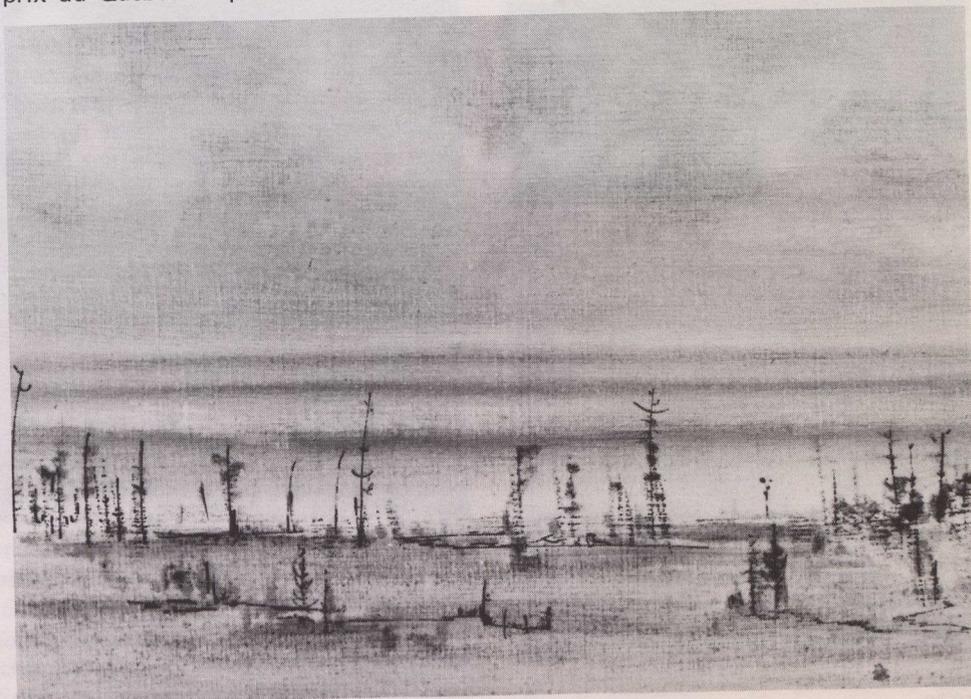
Les paysages de Michel Picotte traduisent le dynamisme urbain

Peintre qui, à l'occasion, sait fort bien s'exprimer quoiqu'il ne soit pas un expressionniste, et qui puise ses sources dans la tradition du Bauhaus (école allemande d'architecture et d'art appliqué fondée en 1919) plutôt que dans la Nouvelle Vague, le Montréalais Michel Picotte a suivi la même voie depuis qu'il a terminé son baccalauréat en peinture à l'Université du Québec à Montréal, en 1974. Évitant délibérément la vogue, il s'adonne au paysage, un thème favori de la peinture canadienne depuis ses débuts. Mais il infuse par sa créativité et sa perception de l'environnement, dans cette tradition paysagiste, un enrichissement qui l'emporte loin des origines. Le nouveau paysage de Picotte réinsère le genre vénérable et académique dans le 20^e siècle en le redéfinissant, en le transmutant et en le revitalisant par une vision artistique qui lui est propre.

En 1974, ses premiers essais furent presque aussitôt remarquables. Il reçut le prix du Québec de peinture — alors fort

convoité — et fut sélectionné, en tant que graveur, pour participer à la prestigieuse foire d'art de Bâle. Peints en aplats sur des toiles apprêtées avec un mélange d'acrylique et de métaux en poudre, des champs rectangulaires de tons contrastants étaient disposés de façon que la zone horizontale, au centre, paraissait reculer par rapport à celles du dessus et du dessous. L'effet spatial était accentué par une rugosité des contours obtenue par l'application, avec une éponge, d'émulsions d'acrylique. Ces contours évoquaient des nuages, et il s'y ajoutait parfois un petit motif d'arbre qu'allégeait, par une référence au monde réel, les qualités de force et de franchise de la couleur et de la forme considérées comme éléments connexes mais abstraits de ces toiles. En 1974, Picotte quitta Montréal et alla s'établir à Saint-Hilaire, sur le Richelieu. Il y œuvra jusqu'en 1979.

Toujours en ne faisant qu'un minimum d'allusions à la nature et en cherchant constamment à rendre la perception de



Marécage d'automne, huile sur toile, 1978. Vue partielle du tableau.

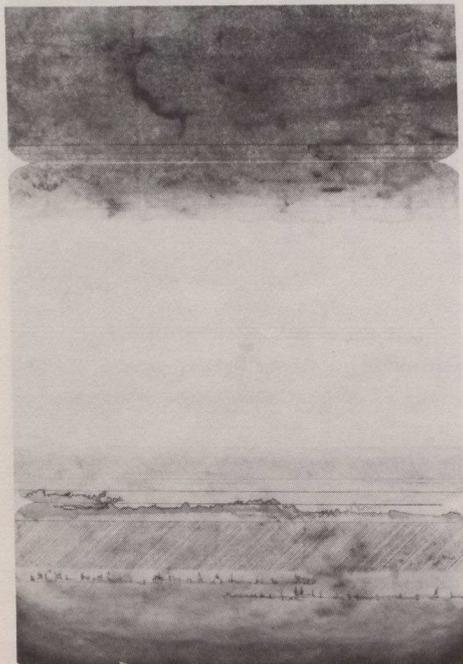


Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

l'espace physique par la juxtaposition des couleurs et la différenciation des textures, Picotte aboutit à une découverte. Une percée serait le mot le plus approprié car il se mit à donner forme à ses toiles, qui devinrent tridimensionnelles et porteuses de creux profonds, rectangulaires et oblongs. Dans ces toiles, il alla plus loin que ce qui avait été seulement suggéré sur des surfaces planes par d'autres artistes. Sur la surface modelée de la toile et dans les enfoncures, il appliquait pour ainsi dire les mêmes couleurs. Toutefois, ces teintes devaient nécessairement être vues selon des éclairages différents et être modifiées par l'angle de vision ou l'éloignement. Les formes des renforcements déterminaient les directions que prenaient soudain les amples et surprenants mouvements du pinceau pendant qu'il jouait sur la surface de la toile et dans ses enfoncements. Cette étape peut être considérée comme une sorte de diversion pop chez Picotte, un effort direct vers les accords de la lumière et de l'espace qui était à l'opposé de l'habituelle approche par le trompe-l'œil. Après quelques explorations dans cette veine, il abandonna définitivement ces constructions géométriques plutôt rigides pour entamer un style plus poétique.

Cette nouvelle orientation se fit sentir dès l'été de 1974, alors qu'il entreprit une série soutenue de dessins aux crayons de couleur très poussés et très soignés, série qui se poursuit encore aujourd'hui. Ces œuvres sur papier constituent sa banque d'idées, à l'instar des



Sans titre, papier brûlé monté sur toile, 1979.

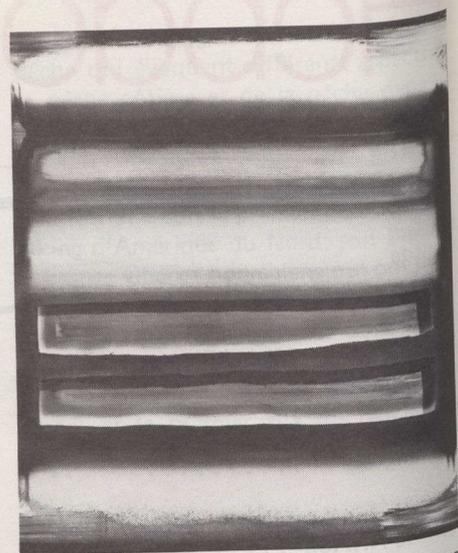
croquis que d'autres artistes notent dans leur carnets. Les aplats de ses premières acryliques firent place à des études plus variées et plus subtiles dans lesquelles il explora les valeurs et l'intensité de certaines couleurs. Par un contrôle des textures qui les uniformisait, les zones colorées se fondaient les unes dans les autres le long de leurs bords si habilement que mouvement et continuité se mêlaient intimement.

La couleur, élément dynamique, unifiante et organiquement changeante, fut utilisée dans des paysages qui reflétaient une sérénité quasi mystique. Dans quelques œuvres, il expérimenta avec le feu et obtint de nouveaux effets de couleur en brûlant quelque peu le papier ; ensuite, il joignit 2 ou 3 de ces feuilles sur un même support pour ainsi créer une continuité sur laquelle le mode changeant des événements jouait son rôle. Vers 1978, l'artiste se remit à peindre à l'huile et, depuis lors, ne s'est que peu servi de l'acrylique.

Des petites notations lyriques, souvent à l'encre, firent leur apparition sur les dessins aux crayons de couleur et prirent graduellement plus d'assurance. Elles trouvèrent leur chemin dans les huiles et y codaient d'une façon ambiguë les arbres, les édifices ou les animaux fabuleux et fantasmagoriques. Ces annotations bigarrées, toujours subtiles et souvent élégantes, se trouvaient constamment rapetissées par l'ampleur des espaces environnants. Elles font penser aux notations calligraphiques des peintures narratives orientales. Picotte toutefois n'admet aucune intention narrative.

En effet, les dessins et les peintures exécutés de 1978 environ à 1981 nous portent à une tout autre interprétation. Indépendamment du format et du médium de ses œuvres et au delà des inventions de couleur, chacune présente un plan narratif traditionnel. L'avant-plan, le plan moyen et l'arrière-plan sont strictement définis. Le traitement somptueux et subtil de la couleur accentue l'impression d'un espace ample et plat, sans faille. Souvent, dans ces espaces, le long ou près de ce qui pourrait suggérer l'horizon, quelques brèves et délicates notations de la plume ou du pinceau, notations qui décrivent des êtres qui dérivent de la calligraphie orientale, ou d'étranges créateurs organiques émanent du subconscient.

Quoiqu'elles s'inspirent vaguement de Jack Chambers, c'est au monde imaginaire créé au début des années 40 par Tanguy, Matta et Max Ernst que les œuvres de Picotte s'apparentent le plus. Les cryptogrammes diminutifs et gestuels affleurant



Ouverture en inversion, acrylique sur toile, 1977. Vue partielle du tableau.

dans les vastes espaces des peintures et des dessins de Picotte sont des êtres submergeant sans effort de l'activité de son imaginaire subconscient. On pourrait donc décrire son art comme une réinterprétation poétique contemporaine d'un surréalisme à son origine plus descriptif, bien que ce rapprochement ne soit peut-être pas voulu de sa part.

Depuis la fin de 1978 jusqu'à aujourd'hui, les paysages de Picotte sont souvent interrompus par des bandes horizontales et verticales qui prolongent la marge autour de ses peintures. Il introduit ainsi une ambivalence qui peut être interprétée soit comme si une étendue continue était perçue à travers des fenêtres contenues dans la surface de la toile ou du papier, soit comme si une série de peintures étroitement apparentées avaient été rassemblées sur un unique support. Dans certaines œuvres, des nuages courent d'un cadre à l'autre, changeant parfois de valeur et d'intensité ; dans d'autres, ce sont des vagues qui, de même, changent de coloration. Après un certain temps, on s'aperçoit que l'artiste va contre la continuité et l'unité spatiales en traitant chaque œuvre encadrée comme une composition colorée presque indépendante, tandis que les effets de couleur improvisent des variations sur le thème du paysage.

Le fait de changer d'environnement a eu pour effet, chez Picotte, d'introduire de nouvelles variations dans la discipline formelle qu'il s'est imposée. Ainsi, les œuvres qu'il a réalisées lors de son séjour en Italie, de l'été 1981 à janvier 1982, mettent en jeu des tons beaucoup plus chauds dans des juxtapositions et transitions d'une extrême sensibilité. La sé-

(suite à la page 8)

Le premier ministre du Canada à Washington

Le premier ministre canadien, M. Pierre Trudeau, s'est rendu à Washington les 27 et 28 avril dernier.

La visite du Premier Ministre à Washington portait sur la préparation du Sommet de Williamsburg.

Au terme d'une rencontre de 2 heures avec le président américain, M. Pierre Trudeau a souligné que ce Sommet sera « plus facile que les précédents » parce qu'il se tient sous les premiers signes d'une reprise. Il s'agira à Williamsburg de parler de l'avenir et comment on peut « s'assurer que cette reprise soit forte et durable ».

Cette année, les 7 chefs d'État des plus grands pays industrialisés : États-Unis,

Canada, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon et République fédérale d'Allemagne semblent plutôt vouloir se concentrer sur 3 sujets : la reprise économique, le commerce international et les mesures pour mettre fin aux sursauts de protectionnisme que la récession a provoqués un peu partout dans le monde. Dans ce contexte, le premier ministre du Canada a souligné la nécessité d'ouvrir au maximum les frontières des pays industrialisés aux pays en voie de développement pour améliorer leur situation financière. M. Trudeau souhaite également que le Sommet fasse un appel au Système bancaire international pour qu'il fasse preuve de bonne volonté à l'égard des pays très endettés.

Commission consultative conjointe Canada-ANASE

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a ouvert à Ottawa, le 26 avril, la rencontre inaugurale de la Commission consultative conjointe Canada-ANASE. Cette rencontre, qui a réuni des hauts fonctionnaires du Canada et de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) (Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thaïlande) s'est tenue dans l'édifice Lester B. Pearson à Ottawa.

La Commission consultative conjointe

Canada-ANASE a été créée aux termes de l'Accord de coopération économique signé entre le Canada et les pays membres de l'ANASE, le 25 septembre 1981, et entré en vigueur le 1^{er} juin 1982. La Commission a pour tâche de promouvoir et d'examiner diverses formes de coopération prévues aux termes de l'Accord — coopération industrielle, commerciale et au développement. La Commission examinera également les nouvelles tendances de l'économie internationale.



M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures (deuxième à droite) accueille le Directeur général du Bureau thaïlandais de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, M. Pracha Guna-kasem, à Ottawa lors de la rencontre inaugurale de la Commission consultative conjointe Canada-ANASE. M. Vitthya Vejajiva, ambassadeur de Thaïlande (deuxième à gauche), M. Ramon del Rosario, ambassadeur des Philippines (troisième à gauche) et M. Sime D. Hidalgo, ambassadeur et directeur général du Bureau philippin de l'ANASE participaient à la rencontre.

Enfin, les questions de sécurité et de défense occuperont une place importante au Sommet de Williamsburg.

Pour la première fois, il y aura seulement une courte déclaration à la fin de la réunion de Williamsburg.



M. Pierre Trudeau prononce un discours en présence du président Reagan, devant la Maison-Blanche, le jour de son départ.

Contrat DMR-Singapour

La firme montréalaise de gestion en informatique, "Ducros, Meilleur et Associés" (DMR), vient d'obtenir un contrat de plus de \$1 million du gouvernement de Singapour pour la conception des systèmes informatisés du ministère de l'Intérieur. Ce contrat est le deuxième accordé à DMR par le gouvernement de Singapour: en novembre dernier, la compagnie québécoise se voyait confier la préparation des plans d'informatisation des services du ministère de l'Industrie et du Commerce de ce pays du Sud-Est asiatique. MM. Pierre Ducros et Alain Roy, deux des fondateurs de DMR, ont récemment déclaré que leur compagnie projetait de créer une filiale à Singapour.

Deuxième firme-conseil en informatique du Québec et du Canada, DMR et Associés emploie 600 personnes et possède déjà des bureaux en Australie et aux États-Unis (Los Angeles, Boston et Cincinnati). Cette compagnie a obtenu, entre autres, le contrat de conception du système informatisé des jeux Olympiques qui se tiendront l'an prochain à Los Angeles.

Contribution du Canada

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, a annoncé que le Canada a décidé d'accorder une subvention de 300 000 \$ au Centre des Nations Unies pour les établissements humains (CNUEH) dans le cadre de la préparation de l'Année internationale du logement des sans-abris (1987). Cette somme, débloquée par la Direction des programmes des Nations Unies de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), constitue la première contribution d'un pays industrialisé à cet événement.

Elle servira à aider les gouvernements du tiers monde à prendre, aux niveaux national et local, des mesures destinées à améliorer l'habitat des populations les plus défavorisées d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Antilles, tant dans les régions rurales que dans les colonies de squatters environnant les centres urbains. En particulier, on encouragera et aidera les gouvernements à élaborer et à mettre en oeuvre des projets expérimentaux en matière de logement. Le budget de cette phase préparatoire s'élèvera au total à 5 millions de dollars américains, dont une moitié sera versée par des pays du tiers monde et l'autre moitié par des pays industrialisés.

En 1976 a eu lieu au Canada la Confé-



Présentation par M. David Miller (à gauche), haut commissaire du Canada au Kenya et représentant permanent du Canada à la Commission des établissements humains (CNUEH), du chèque de 300 000 \$ au Dr Arcot Ramachandran, directeur exécutif du Centre des Nations Unies pour les établissements humains, à Nairobi (Kenya), le 8 avril.

rence des Nations Unies sur les établissements humains (HABITAT). Il en est résulté la création de la Commission des établissements humains, qui a pour mandat d'aider les gouvernements, en particulier ceux du tiers monde, à améliorer la qualité des logements et à en accroître le

nombre, l'accent étant mis sur les besoins des populations défavorisées des régions rurales et urbaines. Le Canada, qui est l'un des membres d'origine de la commission, adhère totalement à ce mandat. L'ACDI a déjà participé à un certain nombre de ces programmes.

Étude en Indonésie

Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, a annoncé que l'Agence canadienne de développement international (ACDI) accordera au gouvernement de l'Indonésie une subvention de 10 millions de dollars destinée à financer une étude de faisabilité portant sur les possibilités d'irrigation offertes par l'un des plus importants réseaux fluviaux de ce pays.

Pour les besoins de cette étude, qui sera menée par la société MONENCO (Montreal Engineering Company), une équipe canadienne établira, à l'intention du gouvernement de l'Indonésie, un plan de développement du bassin inférieur du fleuve Solo, région dont on sait depuis longtemps qu'elle pourrait accroître sa productivité agricole si l'on réussissait à régulariser les crues de la mousson afin d'obtenir une irrigation pendant toute l'année. Il s'agit là de l'un des principaux objectifs du plan de développement à long terme de l'Indonésie.

Cette étude, qui devrait s'échelonner sur 3 ans, servira de base à un grand projet de construction.

En annonçant ce projet, M. MacEachen a fait remarquer que les vastes compétences du Canada dans le domaine de l'exploitation des ressources en eau le plaçaient dans une excellente position pour répondre aux appels d'offres qui seront lancés lors des phases de conception et de construction.

Le contrat a été signé le 4 mai dernier par MM. Art Wright, vice-président de la Direction générale de l'Asie de l'ACDI, et James Mulharin, président de la MONENCO. Il prévoit une analyse des possibilités d'irrigation du bassin inférieur du Solo, l'élaboration de normes régissant l'admissibilité au financement international, la localisation des futurs chantiers, l'évaluation des travaux à réaliser pour régulariser, endiguer et maîtriser les crues le long du fleuve et la réalisation, en collaboration avec le gouvernement de l'Indonésie, d'un sondage hydrogéologique.

Ligne de crédit de l'ACDI

Deux entreprises canadiennes ont bénéficié d'une ligne de crédit de 1,6 million de dollars accordée par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) à la Jamaïque pour l'achat de camions.

Les sociétés Agences de vente Wellington de Montréal, et E.A.C. Amy d'Ottawa, ont en effet été chargées d'acquiescer 22 camions fabriqués sur commande par la compagnie International Harvester pour 8 entreprises jamaïcaines, la plupart dans l'industrie laitière. Ces véhicules ont une capacité de 5 à 15 tonnes, et 12 d'entre eux, des 8 tonnes, sont équipés d'un fourgon climatisé.

Cette ligne de crédit s'inscrit dans le cadre d'un prêt agricole de 10 millions de dollars approuvé en 1981. Le reste de la somme a servi à acheter des engrais, des médicaments vétérinaires et du matériel. Les camions ont été embarqués sur le *Taitaisea*, qui a quitté le port de Montréal le 30 mars.

La femme et le travail

Le Conseil de recherches en sciences humaines a affecté, à sa réunion du 25 mars, la somme de 280 000 \$ à un nouveau programme de recherches portant sur « la femme et le travail ».

Ce programme vient s'intégrer dans le cadre des subventions stratégiques, par lesquelles le Conseil soutient de la recherche sur les thèmes d'importance nationale. D'autres thèmes courants sont, par exemple, le vieillissement de la population, et les valeurs humaines dans les sciences et la technologie, indique un communiqué de cet organisme.

Ce nouveau programme, explique le président du Conseil, M. William Taylor, comportera 3 éléments. Il y aura des subventions préliminaires, permettant aux chercheurs d'élaborer leurs projets pour les présenter au Conseil; des subventions spéciales de recherche, offertes aux individus ou aux groupes qui réaliseront des projets de nature interdisciplinaire, au sein ou à l'extérieur d'une université; et des ateliers, dont le but est de perfectionner les habiletés de recherche et de partager de l'information sur la recherche courante et sur les méthodes et les modèles de recherche.

Le Président rappelle que le Conseil a entrepris des démarches sérieuses avant d'adapter ce thème particulier dans le cadre de ses subventions stratégiques. Il y a d'abord eu un congrès organisé à Vancouver en janvier 1981, qui a regroupé plusieurs chercheurs des humanités et des sciences sociales du Canada. Un comité de

planification, né de ce congrès, a aidé à mettre sur pied une série de 9 ateliers régionaux, coordonnés et animés par le personnel de la Division de la planification et de l'évaluation du Conseil. Les membres de ce comité sont: Naomi Hersom, de l'Université de Saskatchewan; Beverley Tangri, de l'Université du Manitoba; Lorna Marsden, de l'Université de Toronto; Monica Boyd, de l'Université Carleton; Susan Trofimenkoff, de l'Université d'Ottawa; Julyan Reid, du ministère d'État au développement social; Evelyne LaPierre-Adamcyck, de l'Université de Montréal; et Fred Wien, de l'Université Dalhousie.

Les ateliers ont eu lieu à Saint-Jean (Terre-Neuve), Halifax, Montréal, Ottawa,

Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Burnaby. Les discussions ont porté sur les problèmes particuliers de la femme sur les divers marchés du travail, selon les régions et les occupations. Un des ateliers s'est arrêté au problème de la disponibilité de bases de données pour aider la recherche sur le thème; et un autre a concentré son attention sur la recherche d'une politique.

Deux rapports d'ateliers ont paru; et 2 bibliographies portant l'une sur les femmes autochtones au Canada, et l'autre sur la femme dans les emplois de commis et de services. On peut obtenir copies de ces documents en s'adressant à la Division de l'information du CRSH, au 255, rue Albert, Ottawa K1P 6G4.

Sous-ministre adjoint du Service des pêches de l'Atlantique

M. L.S. Parsons, âgé de 36 ans, a été nommé sous-ministre adjoint du Service des pêches de l'Atlantique, à la suite d'un concours annoncé par la Commission de la Fonction publique du Canada.

Originaire de Lumsden (Terre-Neuve), M. Parsons était antérieurement directeur général des opérations au sein du Service des pêches de l'Atlantique. Il a également agi à titre de sous-ministre adjoint depuis décembre dernier, après le décès de M. Len Cowley, et déjà en 1982, pour une période de 9 mois, en remplacement du Dr A.W. May, alors prêté au Groupe d'étude des pêches de l'Atlantique.

Le Sous-ministre adjoint du Service des pêches de l'Atlantique est chargé de la planification, du cheminement et de la coordination des programmes de recherche et de gestion relatifs aux pêches dans les régions de Terre-Neuve, de Scotia-Fundy et du Golfe, qui comprennent les 5 provinces de l'Est canadien. Le bureau de M. Parsons se trouve à l'Administration centrale du Ministère, à Ottawa.

M. Parsons a commencé sa carrière au Ministère comme biologiste-rechercheur en poisson pélagique, après l'obtention d'un baccalauréat en sciences de l'Université Memorial, en 1968. Il a poursuivi, à temps partiel, ses études à la même institution et reçu une maîtrise en science, avec spécialisation en biologie, en 1971. Il a travaillé par la suite comme chef des sections de recherche sur le sébaste et les poissons pélagiques, auprès de la région de Terre-Neuve, avant son affectation provisoire, à Ottawa, en tant que conseiller en matière de poissons marins.

En 1976 et 1977, il assume les fonc-

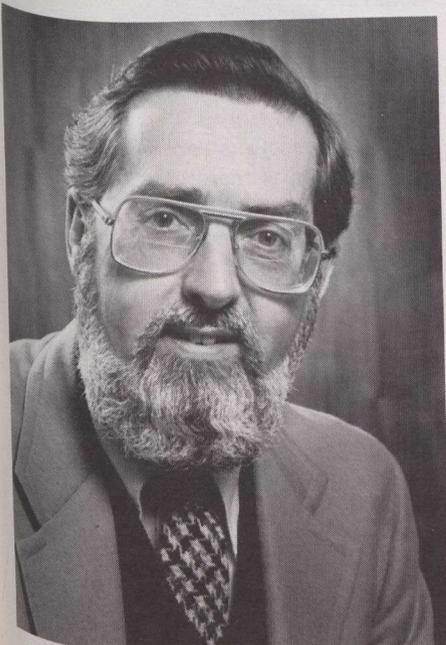


M. L.S. Parsons

Michel Thérien

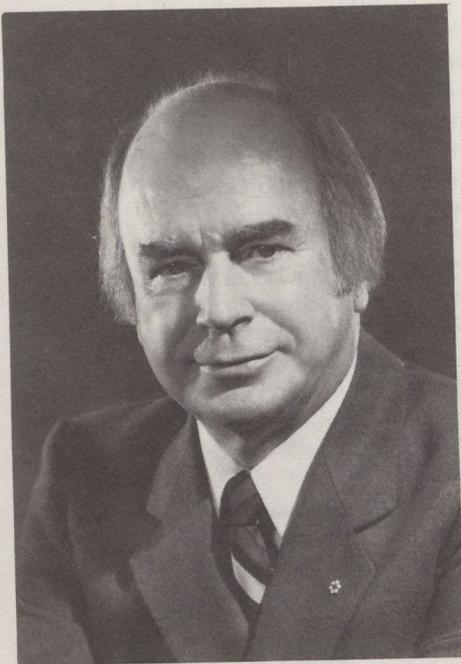
tions de Directeur associé de l'évaluation des ressources, de la Division de la recherche sur les pêches et, de 1977 à 1979, de Directeur général de la Direction générale des opérations, du Service des pêches de l'Atlantique.

Notons que M. Parsons était membre du groupe de travail chargé de planifier la mise en œuvre de la zone de pêche de 200 milles du Canada, qui est entrée en vigueur le premier janvier 1977. De plus, il est auteur et co-auteur de plusieurs documents de recherche traitant de biologie et de la dynamique des populations de plusieurs espèces de poisson benthique et pélagique, dans les eaux côtières de l'Atlantique canadien.



M. William Taylor

Jacques Hébert devient sénateur



M. Jacques Hébert

Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a annoncé, le 20 avril, la nomination de M. Jacques Hébert au poste de Sénateur pour la province de Québec. M. Hébert siège maintenant à la Chambre haute à titre de libéral.

Ami personnel de M. Trudeau avec qui il a collaboré, entre autres, à la revue *Cité libre*, au début des années 1960, et aussi à la rédaction d'un récit de voyage sous le titre *Deux innocents en Chine*, Jacques Hébert est actuellement président-fondateur de *Jeunesse-Canada-Monde* et coprésident-fondateur de Katimavik, deux organismes touchant l'épanouissement et l'engagement des jeunes, pour lesquels il présida aussi la première assemblée Nord-Sud de la jeunesse en 1981. Le nouveau sénateur a co-présidé le Comité d'étude de la politique fédérale, mieux connu sous le nom de la Commission Applebaum-Hébert, de 1981 à 1983. Il est par ailleurs membre fondateur et ancien président de la Ligue des droits de l'homme, ainsi que coprésident fondateur de Katimavik.

Ancien journaliste et fondateur de l'hebdomadaire *Vrai*, auteur de plusieurs volumes et récits de voyage, notamment dans *Le Devoir*, directeur des *Éditions du Jour* de 1961 à 1974, M. Jacques Hébert a travaillé, de 1962 à 1970, pour le compte de Radio-Canada à titre d'animateur et de rédacteur de diverses émissions d'affaires publiques.

M. Hébert est Officier de l'Ordre du Canada.

Colloque international sur la gestion des grands projets

La Chambre de commerce du district de Montréal et la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon (France) organisent conjointement un colloque international sur la gestion des grands projets, qui se tiendra à Lyon du 12 au 15 septembre 1983. Les organisateurs espèrent que ces journées permettront de dégager les bases d'une méthodologie de gestion des grands projets, de comparer les méthodes de gestion européennes et nord-américaines et de prendre conscience de leurs points communs.

Au programme du colloque figurent une trentaine de conférences qui traiteront des grands projets dans les secteurs de l'énergie, du transport, de l'aménagement, de la vaccination, de la nutrition, de la recherche, des télécommunications, ainsi que des moyens et des conséquences sociales de ces grands projets. Les conférenciers seront des dirigeants d'entreprises et d'organismes français, américains et montréalais.

Le Derby du Kentucky

Le poulain canadien de 3 ans, Sunny's Halo, s'est adjugé le Derby du Kentucky, devenant le premier cheval canadien à remporter, depuis Northern Dancer en 1964, la première épreuve de la triple couronne américaine, qui rassemblait 20 partants sur l'hippodrome de Churchill Downs, à Louisville (Kentucky).

Monté au poids commun de 57 kilogrammes par Eddie Delahoussaye, Sunny's Halo a toujours été bien placé dans le peloton de tête et il s'est placé premier à l'entrée de la ligne droite. Le vainqueur a repoussé les attaques de chevaux venant à l'extérieur et il l'a emporté par 2 longueurs sur le californien Desert Wine.

La photo a départagé Desert Wine de Caveat (E. Maple) qui a terminé brillamment malgré ses ennuis de parcours puisqu'il avait la place à l'extérieur au départ. Caveat a terminé troisième à une encolure devant l'un des favoris, Slew O'Gold, un fils du gagnant de la triple couronne Seattle Slew (1977).

Eddie Delahoussaye est le quatrième jockey de l'histoire à remporter le Derby à 2 reprises. Il avait triomphé la saison passée avec Gato del Sol.

La course s'est disputée en 2 min 02,2 s sous une pluie battante. Sunny's

Halo était le poulain le plus en forme du lot puisqu'il n'avait couru qu'à 2 reprises cette saison.

Sunny's Halo appartient à son éleveur, David Foster, un agent de change de Toronto, à qui la victoire a rapporté 426 000 \$.

Trophée à Gilles Provost

M. Gilles Provost, journaliste au quotidien montréalais *Le Devoir*, vient de remporter le trophée de l'Association des chroniqueurs scientifiques du Canada pour 1982, dans la catégorie des sciences et des richesses naturelles.

Dans la même catégorie, mais pour la télévision, le prix est allé à André Délisle, de *Télé-Métropole*.

Claude de Launière, de *Québec-Science*, a décroché la palme pour les magazines dans la catégorie des sciences et de la technologie.

Pour les sciences et la santé, à la télévision, c'est l'équipe de Radio-Canada de *Science-Réalité* qui s'est classée au premier rang.

Des mentions honorables ont été décernées à Jean-Pierre Rogel, du *Soleil*; Bernard Giansetto, de *Québec-Science*; Yanick Villedieu, de *Québec-Science*; et Luc Chartrand.

Les prix, de \$1 000 chacun, ont été remis à Toronto le 18 avril. Un prix de \$500 a été créé pour les chroniqueurs scientifiques de moins de deux ans d'expérience.



M. Gilles Provost

La chronique des arts

Un hommage à John Lennon

Dans le domaine de la danse au Canada, la ville de Winnipeg occupe une niche spéciale pour 2 raisons au moins. La capitale du Manitoba a donné au pays ses 2 plus anciennes compagnies de danse, le Ballet royal de Winnipeg et les Danseurs contemporains de Winnipeg.

Il y a d'ailleurs un lien entre ces 2 groupes. Avant de se consacrer à la danse moderne, Rachel Browne, qui fonda les Danseurs contemporains en 1964, avait passé 5 ans avec le Ballet royal de Winnipeg.

La troupe manitobaine, en tournée dans l'Est ontarien depuis le 11 avril, a fait escale à Ottawa pour quelques jours avant de se produire au Théâtre du Centre national des arts (CNA) le 26 avril.

Pour son engagement dans la capitale nationale, les danseurs contemporains de Winnipeg ont présenté 5 des quelque 100 ballets au répertoire, dont le grand succès *Now I'm John...*, un hommage à l'ex-Beatle John Lennon. Lynn Taylor-Corbett a greffé ses pas sur une quarantaine de chansons associées à Lennon.

D'une durée de 55 minutes, *Now I'm John...* est un ballet contemporain d'envergure. Mme Taylor-Corbett a conçu la production comme un collage multi-média où mouvements et musique s'harmonisent à leur façon avec le visuel, des diapositives qui aident à la narration et à l'ambiance générale.

Une coïncidence a voulu que les répétitions pour *Now I'm John...* démarrent, le 9 octobre dernier, le jour de l'anniversaire de naissance de John Lennon.

Cet hommage à John Lennon était en marche du vivant de l'ex-Beatle.

Dix danseurs forment le groupe animé par Rachel Browne et son adjointe, Stephanie Ballard. D-Anne Kuby et James Saya représentent un échantillonnage typique. Mlle Kuby, à l'exemple de 2 autres membres, est née à Winnipeg et a été formée par Mme Browne avant de danser professionnellement, il y a 3 ans. M. Saya, de North Bay et Toronto (Ontario), a quitté l'Est pour embrasser la carrière de son choix dans l'Ouest, en 1981.

Ces 2 jeunes danseurs se sont joints à leurs 8 collègues pour *Now I'm John...* Les autres œuvres au programme sont *Spiked Sonata*, de Dan Wagoner sur des musiques des années 30 et 40; *Time Out*, de Stephanie Ballard, qui a été inspirée par les compositions de Laraaji et la rela-



Keith Freeman

Time Out, une des 5 œuvres au programme des Danseurs contemporains de Winnipeg, dansée par Stephanie Ballard, qui a créé la chorégraphie, et Tedd Robinson, le danseur-chorégraphe originaire d'Ottawa.

tion entre le romancier Scott Fitzgerald et Zelda; *Over the Rainbow*, un solo créé par Rachel Browne pour D-Anne Kuby sur une musique de la regrettée Mary-Lou Williams; et *Who Could Ask For Anything More?*, musique de Gerswhin et chorégraphie de Tedd Robinson, anciennement d'Ottawa.

Pendant leur séjour dans la capitale, les Danseurs contemporains ont répété au studio du Groupe de la Place royale le programme qui a pris l'affiche à Winnipeg, le 8 mai.

Extrait d'un article d'Edgard Demers publié dans *Le Droit*.

Spectacles au Festival de Québec

Plus de 200 spectacles auxquels participent quelque 800 artistes figurent dans la programmation du seizième Festival d'été de Québec, qui se déroulera cette année du 7 au 17 juillet.

Le programme révèle que le festival aura plus que jamais cette année un caractère international avec la participation d'une quinzaine de pays et de 4 provinces canadiennes.

Dès la soirée d'ouverture, les amateurs de musique auront un difficile choix à

faire puisque l'inauguration aura lieu simultanément à 2 endroits.

L'Orchestre symphonique de Montréal, dirigé par Charles Dutoit, donnera un concert en plein air aux Jardins de l'hôtel de ville tandis que Robert Charlebois se produira à la Place du Pigeonnier, sur la colline parlementaire.

Parmi les autres artistes invités au festival, on note les noms Maureen Forrester, Léo Munger, Danielle Oderra, Michel Rivard et Edith Butler.

Le programme comprend des spectacles de musique populaire et classique, de théâtre, de danse, de mime et de clowns.

Une délégation du théâtre ontarien en France

C'est à la fin du mois d'avril qu'une délégation de Franco-Ontariens s'est rendue en France pour y promouvoir, pendant près de 2 semaines, le théâtre et la culture franco-ontariens.

Invitée originellement à faire une présentation sur le théâtre franco-ontarien lors d'un Colloque organisé par l'Université de Bordeaux, cette délégation, pilotée par Théâtre-Action, a profité de son séjour pour établir des contacts et faire connaître la création d'ici.

C'est d'abord à Paris, où la Déléguée de l'Ontario en France, Mme Adrienne Clarkson les a accueillis, que les membres de la délégation ont pu rencontrer les journalistes des principaux médias comme les représentants du ministère français de la Culture.

Puis c'est à travers la France, et en particulier au Festival théâtral de Nancy, qui avait lieu pendant leur séjour, qu'ils ont établi des contacts avec des troupes et des organismes culturels français dans le but de développer des échanges futurs avec la France.

Encore peu connue en France, la production culturelle franco-ontarienne pourrait ainsi bénéficier de l'ouverture de nouveaux marchés en même temps que d'une reconnaissance extérieure qui aiderait à la faire mieux apprécier ici.

Depuis un an ou deux en France, on assiste à une prise de conscience du fait francophone pan-canadien.

Telle est un peu la mission dont étaient mandatés Jean-Marc Dalpé (de Sudbury), Alain Poirier (de Toronto), Marc Haentjens et Lise Leblanc (d'Ottawa) que Théâtre-Action a choisis pour représenter l'organisme en France.

Les paysages... (suite de la page 2)

quence de la ligne est rehaussée, alors qu'elle ne jouait que rarement auparavant. Des lignes horizontales acidulées, claires et fines, renforcent par leur fréquence les séquences colorées. Une nouvelle vitalité rythmique paraît dans ces œuvres exécutées à l'encre de Chine, en couleur ou simplement gravées en creux. Dans les dessins, il associe une perception sensible de la texture par les hachures parallèles au crayon et accentue les contrastes de surface par l'application de fixatifs.

Depuis son retour à Montréal, au début de 1982, l'art du paysage de Michel Picotte est passé des monologues intérieurs sur ses souvenirs d'Italie à l'acquisition, dans une nouvelle série de paysages idéels, de l'énergie que lui transmet l'environnement urbain montréalais. Michel Picotte semble avoir assumé pleinement son tempérament et sa sensibilité artistique lorsque, tirant profit de son séjour en Italie, il a remplacé ses notations et ses idéogrammes surréalistes par l'élégance des motifs ondulants que lui inspirent les nuages et les vagues. Le paysage est devenu marine et les 2 deviennent des créations idéelles. La force mutuellement calme de sa vision se développe maintenant en symbiose avec la ville.

Extrait d'un article de Warren Sanderson publié dans *Vie des Arts*, n° 110.

Nouvelles brèves

M. Lorne McLaren, le ministre responsable de la « Potash Corporation of Saskatchewan » a annoncé le 31 mars dernier la vente de 200 000 tonnes métriques de potasse de la Saskatchewan à l'Inde. L'entente a été conclue par l'intermédiaire de l'agence Canpotex. M. McLaren a de plus affirmé que le produit serait livré avant le 30 juin prochain. Cette entente signifie des ventes totales de 400 000 tonnes métriques de potasse à l'Inde en 1983-1984.

Plus de 500 participants venus du Québec, du Canada, des États-Unis et de la France ont participé à un colloque sur les biotechnologies, qui s'est tenu à l'Université de Montréal, les 25 et 26 mars dernier. Les discussions ont porté sur les principes de base et les applications biomédicales de la fusion cellulaire et des anticorps monoclonaux, sur le génie génétique et sur les procédés biologiques dans les industries pharmaceutiques, chimiques et agro-alimentaires.

LE CHAÎNON



Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie

La Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie (SFOHG), fait paraître le premier numéro de son bulletin: *Le Chaînon*. Instrument important de liaison entre la SFOHG, ses régionales et ses membres, ce bulletin vise à faire connaître la généalogie et l'histoire, susciter l'intérêt, faciliter les recherches, diffuser l'information et amener la population francophone à prendre conscience de la richesse de son patrimoine.

Récemment, M. Bennett Campbell, ministre des Anciens combattants, a annoncé que des accords d'exploration pétrolière et gazière au large des côtes de l'Île-du-Prince-Édouard avaient été conclus avec la société Chevron Canada Resources Limited et ses associés. Les deux accords, d'une durée de trois ans, prévoient le forage de deux puits, dans une superficie d'environ 1,3 million d'hectares. Les travaux relatifs au premier des deux puits prévus seront terminés en 1983 grâce à l'utilisation d'une plateforme auto-élévatrice construite par les Chantiers maritimes Davie près de Québec.

La Ville-Reine pourrait avoir d'ici à 1986 un stade couvert de 60 000 sièges, selon le quotidien *Toronto Star*, qui affirme qu'un prochain rapport d'une firme de consultants recommandera la construction d'un stade doublé d'un centre commercial, semblable à celui de la Place de la Colombie-Britannique à Vancouver, à l'est du stade de l'Exposition.

Quelque 850 éditeurs représentant une vingtaine de pays ont participé au 12^e Salon international du livre de Québec qui s'est déroulé dans cette ville du 19 au 24 avril, sous le thème *La magie du livre*.

Le film *Baie James: 5 000 ans d'histoire* a reçu la mention « Citation of Merit » dans la catégorie écologie lors du récent National Outdoor-Travel Film Festival « Teddy » Award 1982-1983 qui s'est tenu au Michigan (États-Unis). Produit par le ministère québécois des Affaires culturelles, ce court métrage décrit une saison de fouilles archéologiques effectuées à la Baie James et témoigne de l'histoire des Amérindiens de cette région.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título *Notícias do Canadá*.

Canada

ISSN 0384-2304